



Lionel Sabatté, créateur de renaissances

Les œuvres de l'artiste français sont tissées de la matière du vivant. De multiples expositions célèbrent dans toute la France son œuvre saisissante.



L'atelier parisien de Lionel Sabatté est peuplé de créatures insolites : une abeille géante s'étiole sur un mur, une chouette est postée en vigie, un bonsaï fleurit, des êtres extirpés de terre titubent tandis que sommeille un louveteau en poussière. Au sol, des plaques métalliques exposent à l'air leurs surfaces en cours d'oxydation. L'artiste prolifique joue de tous les médiums, peinture, sculpture, dessin et récemment, gravure. Plusieurs expositions en France et aux Etats-Unis en font un artiste incontournable cet automne.

C'est au Museum d'Histoire naturelle de Paris que Lionel Sabatté se fait largement connaître en 2011 avec un coup de maître : il fait surgir une *Meute* de loups de moutons de poussière, patiemment récoltés dans les couloirs de la station de métro Châtelet. L'œuvre devient emblématique des enjeux environnementaux.

Puis il redonne vie à des arbres morts en les fleurissant de pétales de peaux mortes humaines. Quand il ne répare pas des papillons à l'aide de fragments d'ongles.

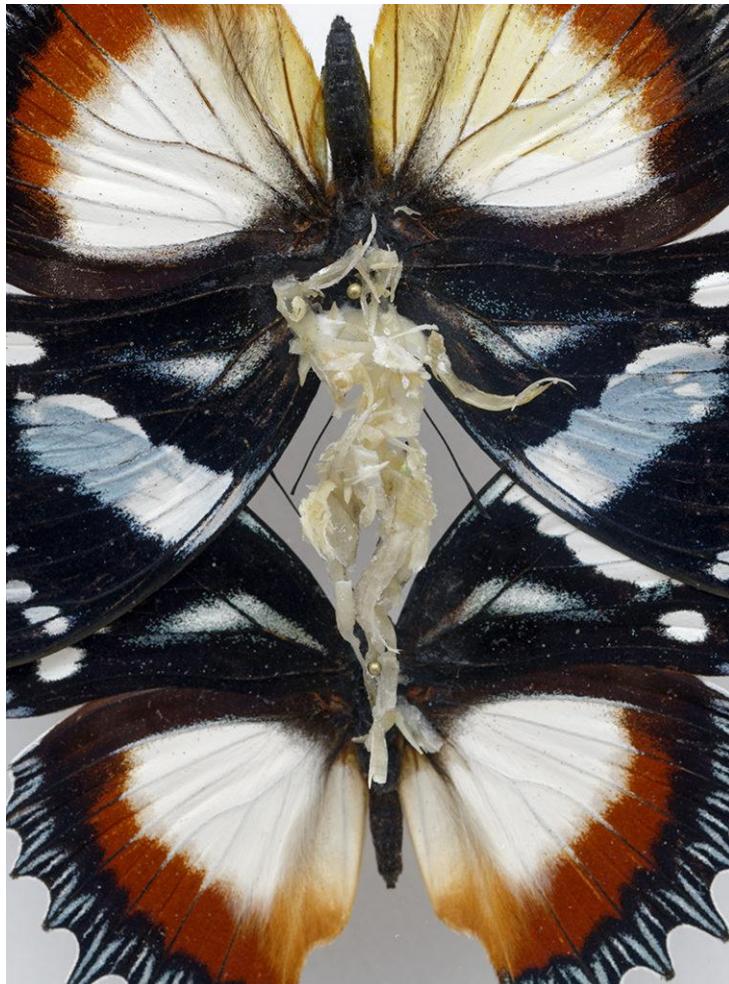
Remettre au centre le repoussant

C'est dans les recoins les moins discernables du vivant que Lionel Sabatté choisit ses matériaux d'élection. Poussières, rognures d'ongles, peaux mortes, restes de feu, il s'intéresse à la nature dans ses angles morts, ses « *imperçus* ». Jusqu'aux rebuts. Un ongle est toléré sur un doigt. Mais ne devient-il pas sale pour peu qu'il se détache du corps ? Ce qui est jugé inapproprié ou repoussant est, ici, remis au centre. Non par esprit de provocation, mais « *pour accompagner un devenir* ». Ainsi, un fragment de squame peut être rendu à la grâce d'un pétales. Les déchets les plus infimes peuvent être transcendés et devenir sujets de poésie et de contemplation. « *L'art ne connaît que les renaissances. Il n'est jamais plus grand que le plus petit des printemps qui rebourgeonne sa glu blanchâtre au terme de sa branche* », écrit poétiquement Pascal Quignard. L'atelier de Lionel Sabatté orchestre de nouvelles naissances.

Le vivant éprouvé

Il en va ainsi de la cime d'un châtaignier exposé dans le hall du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne et « refleuri » de peaux mortes collectées sur des pieds humains (série *Printemps*). L'arbre, prélevé dans la vaste forêt qui borde la ville, fut victime de la sécheresse. Sa présence, indicatrice de la disparition des essences, devient symbole du changement climatique. Sensible à leur charge de vécu et leur puissance de renouvellement, le sculpteur privilégie les matériaux ayant subi des catastrophes : incendies, sécheresses, maladies. « *J'apporte une forme de soin à des éléments rudoyés* », explique-t-il.

En témoigne la série de réparation de papillons dont il reconstitue minutieusement les corps à l'aide de fragments d'ongles. Un travail qui prend la forme d'une méditation sur la fragilité du vivant et ses transformations. Qu'il soit animal, végétal, minéral ou humain, le monde de Sabatté est un monde éprouvé.



Lionel Sabatté, *Papillon de rencontre du 11 mai 2020* (détail), ongles, peaux mortes, papillon. Crédit : A. Mole-Courtesy CB **La matière comme lien**

« Les matériaux sont aussi des traces liées à l'échange. Un mouton de poussière, composé de cheveux, cils, fibres textiles, constitue un fragment de nos corps mélangés, un microcosme », observe l'artiste. L'utilisation symbolique de pièces de 1 centime d'euro qui recouvrent les corps sculptés de reptiles, d'oiseaux ou de poissons évoque le partage, l'histoire collective, mais renvoie aussi à la valeur monétaire quasi-nulle que nous leur accordons. L'utilisation du thé et des épices (curcuma, safran) nous relie à la circulation des marchandises à travers les continents. Lors de son exposition à l'Aquarium de Paris en 2014 (« La Fabrique des profondeurs »), le sculpteur présentait des poissons en pièces de monnaie en relation avec le thème de la surpêche et de la conservation des océans.



Lionel Sabatté, *Le K*, 2013, pièces de 1 centime d'euro, fer, étain, laiton. Crédit : [Lionel Sabatté Oiseaux des origines](#)

Son œuvre entière s'inspire du vivant et est habitée des forces qui le traversent. L'artiste, qui a grandi à La Réunion, a gardé le souvenir d'une nature très présente et très intense : « *Tout y est agité et merveilleusement beau.* » Ses premiers dessins reproduisent des animaux, ses premières sculptures, des crânes du chaînon manquant. Que l'image traumatique des oiseaux mazoutés de l'Amoco Cadiz (le pétrolier qui chavira en 1978 au large du Finistère est à l'origine de l'une des pires marées noires) soit venue hanter l'artiste ne fait aucun doute. Les volatiles ont pris une place importante dans son bestiaire. Les oiseaux des îles affichent leur beauté oxydée, tandis que ceux en poussière semblent se débattre dans une glu noire. D'autres encore comme le *Phoenix* portent les traces du feu. Ailleurs, un dodo ressurgit, évocateur de la disparition des espèces. Tous renvoient aussi aux dinosaures dont ils descendent et à la préhistoire, profonde source d'inspiration de l'artiste.

planete.lesechos.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 5/9

[Visualiser l'article](#)



Lionel Sabatté, *Petit Oiseau du 15-01-2019* , oxydation sur papier. Crédit : Studio Rémi Villaggi



Lionel Sabatté, *Bûcher du 20-10-18* , brûlures et acrylique sur papier, 2018.

Crédit : [Lionel Sabatté Le temps des éléments](#)

Les ours ou rhinocéros des « dessins rouillés » entrent en résonance avec l'art des grottes ornées. Licornes et boucs faits de thé, herbivores en béton, sont autant d'échos à ce temps des origines et à la beauté énigmatique de son art. Les arbres transformés, les formes humaines et mutantes des sculptures, proches de la roche volcanique, poursuivent une histoire de l'évolution.

Le procédé d'oxydation sur plaques de métal des peintures illustre concrètement la transformation de la matière liée au passage du temps. L'air et le temps s'unissent aux gestes de l'artiste pour construire des paysages, de nouvelles géologies. Les surfaces évoquent d'antiques tissus chinois, des vues aériennes, mais aussi la beauté grumeleuse des parois rupestres. « *Le vivant se regarde dans ses strates.* » Tout comme le feu intervient dans la série de dessins *Bûchers*, l'air entre dans la composition des peintures à oxydation, réservant au devenir de l'œuvre une part d'aléatoire.

Le travail des éléments invite à apprécier un temps long, celui de la détérioration, de la disparition, de la mort mais aussi celui de la création et de la renaissance. Cette ambivalence apporte une tension qui rend l'œuvre profonde et troublante.

Chaque ongle est l'univers

Loin d'être morbide, l'approche symbolique aux représentations archétypales (l'arbre, l'animal) questionne puissamment la condition de l'homme et sa place dans l'environnement. Déroulant « *la pelote échevelée du vivant* * », l'œuvre de Lionel Sabatté rappelle que nous sommes tous interconnectés. « *Je sais l'animal parce que je le suis* », observait Merleau-Ponty. La « *forme de soin* » qui anime l'artiste, s'accompagne d'une connaissance du sensible. Elle marque un profond respect de ce qui nous entoure et de ce qui nous a précédés. L'homme, selon cette vision holistique, n'est pas extérieur aux autres éléments du vivant mais il en est indissociable. « *Il n'existe pas dans la nature de fragments. Le plus petit des morceaux est encore le tout. (...) Chaque miette est l'univers* », énonce Quignard. Mettre en majesté le rebut, le fragile, l'infime pour recréer de la beauté, de la vie, constitue la nature et l'engagement de l'artiste. Son œuvre nous touche non seulement par sa résonance écologique, mais aussi par sa profondeur philosophique et spirituelle.

* L'expression est de Jean-Christophe Bailly, *Le Parti-pris des animaux* , Christian Bourgeois éditeur, 2013. Pascal Quignard, *Les Ombres errantes* , Grasset, 2002.

lionelsabatte.org

Biographie

Lionel Sabatté est né à Toulouse en 1975. Il vit et travaille à Paris et Los Angeles. Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, il a reçu plusieurs distinctions, dont le Prix des Amis de la Maison Rouge en 2018, le Prix Drawing Now en 2017 et le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. En 2017, il a bénéficié d'une exposition personnelle au Musée de la Chasse et de la Nature, à Paris, « La Sélection de parentèle », portant une réflexion sur le vivant et l'évolution.

planete.lesechos.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 8/9

[Visualiser l'article](#)



Lionel Sabatté dans son atelier, septembre 2021. Crédit : A. Boissaye/Studio Cuicui
Expositions

« Éclosion », la première grande exposition muséale de Lionel Sabatté au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, du 17 septembre 2021 au 2 janvier 2022.

« Organismes et Fantasma », Galerie 8+4, Paris, du 25 septembre au 6 novembre 2021.

« Bêtes curieuses », abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon, du 23 septembre au 31 décembre 2021.

« Echafaudages », Espace Jacques Villeglé, Saint-Gratien, du 7 octobre au 11 décembre 2021.

« Ecce Homo », Prieuré de Pont-Loup, Moret-sur-Loing, du 24 septembre au 24 octobre 2021.

« Nouvelles Icônes, effigies de sel et d'or », Frac Réunion, du 2 octobre 2021 au 26 juin 2022.

Salon Private Choice, 10 e édition, Paris, du 18 au 24 octobre 2021.

« Quand la matière devient art », Maison Guerlain, Paris, du 21 octobre au 14 novembre 2021.

planete.lesechos.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 9/9

[Visualiser l'article](#)

L'une de ses sculptures monumentales sera présentée dans le Jardin des Tuileries à l'occasion de la Fiac Hors les Murs, du 21 au 24 octobre 2021.

« Possible Remains of Future », **galerie Ceysson & Bénétière**, New York, ouverture le 28 octobre 2021.



Lionel Sabatté, *Printemps 201 6*, chênes, peaux mortes, ongles. Crédit : Lionel Sabatté